

# Alter ego

Samedi 25 juin, 21h  
Centre Pompidou, Grande salle

Concert diffusé sur  
la chaîne YouTube de l'Ircam  
et [manifeste.ircam.fr](http://manifeste.ircam.fr)  
**le lundi 4 juillet à 20h30**  
puis disponible pendant 6 mois.

**Krassimir Sterev** accordéon

**Jean-François Heisser** piano

**Florentin Ginot** contrebasse

**Charles Bascou, Thomas Goepfer, Serge Lemouton, Johann Philippe, Claudia Jane Scroccaro**

électronique Ircam

**Sylvain Cadars** diffusion sonore Ircam

**Clemens Gadenstätter**

*4 studies for selfportraits in surroundings*, commande de l'Ircam-Centre Pompidou  
et de Musik der Jahrhunderte

**Création 2022**

**Claudia Jane Scroccaro**

*I sing the body electric*

**Création 2022**

**Francesca Verunelli**

*In bianco e nero*, commande d'Annie Clair et de l'Ircam-Centre Pompidou

**Création 2022**

Entracte

**Philippe Manoury**

*Six Bagatelles*

*Turbulences* (extrait des *Six études* pour piano)

**Yan Maresz**

*Soli*, commande de Françoise et Jean-Philippe Billarant

**Création 2022**

Durée du concert : 2 heures environ (avec entracte)

Coproduction Ircam/Les Spectacles vivants-Centre Pompidou



*Dialogue de l'ombre double* : emprunté au *Soulier de Satin* de Paul Claudel, ce titre de Pierre Boulez, peut-être plus encore que le chef-d'œuvre musical (pour clarinette et électronique) qu'il annonce, est une trouvaille visionnaire et fondatrice. Ce titre décrit la matrice de tout un imaginaire : celui de la musique pour musicien et électronique. Il porte en lui autant l'image du monologue théâtral – on imagine aisément Hamlet, crâne résonant entre les mains – que celles du miroir (nécessairement narcissique ?), de l'extension de la personne, de cet autre que soi, en soi, qui ne demande qu'à surgir et, évidemment, de l'*alter ego*.

Qu'on le veuille ou non, qu'on aspire à la réinventer, ou à s'en échapper, cette matrice est toujours à l'œuvre, encore aujourd'hui – en témoigne ce programme qui se présente comme une suite de portraits de compositeurs dans le miroir de trois instruments, de trois musiciens d'exception, et de l'électronique.

Le « corps électrique » de la pièce de Claudia Jane Scroccaro est celui d'un contrebassiste embrassant son instrument. Une étreinte qui se traduit par une scordatura microtonale et dynamique – une technique instrumentale unique en son genre, que la compositrice et Florentin Ginot ont spécifiquement développée pour cette pièce, créée dans le cadre du Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. Leur motivation principale était à l'origine de jouer sur la production de « battements » entre deux harmoniques naturelles – ces battements issus des interférences entre deux ondes sonores proches qui cohabitent dans un même espace acoustique. Lors du climax de la pièce, les traitements en temps réels consistent en deux transformations principales. D'une part, une analyse spectrale en temps réel fournit les fréquences principales du son de la contrebasse, lesquelles déterminent alors l'environnement électronique, et, d'autre part, un traitement de « glissement de fréquence » (qui change la fréquence d'un son en temps réel). En jouant sur l'équilibre entre les deux, le contrebassiste et l'interprète électronique peuvent gérer les deux espaces sonores, en miroir et de manière organique. « Le contrebassiste désaccorde son instrument, tandis que l'électronique désaccorde l'espace, dit Claudia Jane Scroccaro. Et l'auditeur a l'impression d'être à l'intérieur de la contrebasse... » Pour *4 studies for selfportraits in surroundings*, sa première œuvre réalisée à l'Ircam, l'Autrichien Clemens Gadenstätter s'empare ainsi de l'accordéon et modifie par l'électronique le contexte de l'écoute. « Deux couches principales interagissent via l'électronique, dit-il : la partie d'accordéon d'une part et des échantillons sonores de l'autre. Ces derniers constituent quasiment une pièce pour bande qui tient du documentaire audio composé à partir de sons trouvés sur internet ou enregistrés « sur le terrain », quand bien même ce serait un terrain artificiel, traces d'une expérience culturelle ou d'un souvenir. L'électronique en temps réel tisse comme une synthèse croisée entre les deux : d'une part, l'accordéon « s'imprime » dans le matériau sonore du documentaire, sa présence le transformant au passage

(dans une sorte de filtrage ou de détournement), et les échantillons du documentaire s'impriment en retour sur le discours de l'accordéon, transformant son son pour en faire un instrument élargi, qui porte des informations du "réel". » Dans *In bianco e nero*, Francesca Verunelli réunit contrebasse et accordéon pour prendre le contrepied du principe de la musique mixte – tout du moins l'idée qu'on s'en fait après plus d'un demi-siècle d'histoire – : elle sépare délibérément le son acoustique du son électronique. « En pratique, dit-elle, cela signifie qu'il n'y a aucun traitement du son instrumental : le son électronique est produit par synthèse à partir d'une partition et non par des transformations du son acoustique. L'électronique est donc générée à travers une écriture autonome et non pas en tant que propagation ou appendice du son instrumental, et les « propriétés » intrinsèques des sons instrumental et électronique sont maximisées pour être portés à l'écoute par leurs différences : leur spectromorphologie, le comportement de l'oreille vis-à-vis de certaines structures et zones de fréquences, les caractéristiques de rayonnement de l'instrument, le comportement acoustique des haut-parleurs, et jusqu'à l'instrument en tant que corps physique confronté aux haut-parleurs sont autant d'éléments qui servent à mettre en valeur les spécificités de l'écoute du son acoustique vis-à-vis du son électronique. » L'idée est d'explorer le son acoustique par rapport au son électronique, et vice versa, afin de faire ressortir les propriétés respectives du son instrumental et du son électronique – différence et autonomie plutôt que fusion.

Dédiées au pianiste Jean-François Heisser, les deux pièces pour piano de Philippe Manoury au programme de ce concert, sont dénuées de toute électronique. En revanche, celle de Yan Maresz, également créée pour Heisser, organise à son tour, et comme son titre l'indique (emprunté aux notations des partitions d'orchestre italiennes : « soli a due », lorsqu'un solo d'orchestre doit être joué par deux instrumentistes), un dialogue entre deux « soli » : l'instrument acoustique d'une part et l'électronique de l'autre, grâce à un dispositif de diffusion innovant, appelé IKO. L'IKO est un haut-parleur multidirectionnel en forme d'icosaèdre (solide à vingt faces) qui permet au son électronique d'habiter l'espace dans toutes les directions à la manière d'une source instrumentale et donc de faire « sonner » l'espace comme un instrument physique. « La seule contrainte, remarque Yan Maresz, est d'être dans un espace pas trop grand et, si possible, avec des parois réfléchissantes. » Ce dispositif sert au compositeur à installer cette fois un véritable « duo », où musicien en chair et en os et électronique s'écourent, comme en musique de chambre. *Alter ego* l'un de l'autre.

# Clemens Gadenstätter

## *4 studies for selfportraits in surroundings (2021-2022)*

[4 études pour autoportraits dans environnements] pour accordéon et électronique

Effectif : accordéon et électronique

Durée : 26-27 minutes

Commande : Ircam-Centre Pompidou, Musik der Jahrhunderte

Dédicace : Krassimir Sterev

Éditions : editionCG

Réalisation informatique musicale Ircam : Serge Lemouton

Dispositif électronique : son fixé et temps réel

**Création 2022**

Tout ce que je vis et ai vécu me constitue. Je suis fait de ces expériences, ce sont elles qui me façonnent. Je me forme à partir des motifs appris, pour devenir ce que je ressens comme étant moi.

Ce qui sonne et ce qui est entendu est simultanément appris, préformé et peut constituer une expérience unique. Lors de la composition, tout ce qui a ainsi été façonné s'exprime en tant que tel : un conteneur de contenus prédéfinis, chargé d'une compréhension et d'expériences vécues aussi prédéfinies. En même temps, chaque son est modelé par une certaine énergie et forme une certaine expérience de perception. Ces deux niveaux sont difficilement séparables – pourtant, ils sont substantiels par leur interaction : l'expérience la plus intime porte le sceau de la société, l'élément le plus banal peut devenir l'expérience la plus intime.

C'est cette imbrication qu'articulent les *4 studies for self-portraits in surroundings*.

Des souvenirs de longue date, des expériences – banales et quotidiennes, mais qui continuent de me toucher – : voilà les matrices à partir desquelles le matériau et la structure sont développés. C'est la rencontre entre l'expérience intime et un environnement façonné. Une structure sonore, développée à partir de l'expérience personnelle, rencontre la strate sonore documentant un environnement qui tout à la fois permet et prédéfinit l'expérience vécue.

Ce fondement paradoxal est réactualisé et réarticulé par la composition : d'une part, à travers une formation du son caractérisée par la projection et le traitement, d'autre part, par une polyphonie entre les sources sonores, les médiums concevant le son : l'instrument et celui/celle qui en joue, de même que l'électronique, qui livre des structures sonores composées et un traitement en temps réel.

L'interaction entre les différents niveaux est mise en œuvre en empruntant deux voies : d'une part celle des mécanismes polyphoniques de traitement relevant de la composition et faisant interagir les strates entre elles et, d'autre part, celle du traitement par l'électronique en temps réel projetant les deux niveaux (discours instrumental d'une part et électronique composée d'échantillons sonores « documentaires » de l'autre) respectivement l'un sur l'autre. Chaque strate s'inscrit dans l'autre, chacune devenant perméable aux qualités de l'autre et s'actualisant grâce à celles-ci.

Le travail de transformation se comprend comme un processus d'individuation des conditions présidant au projet : l'environnement documenté, tout ce qui est le fruit d'un apprentissage – expérience (intérieure), expérience vécue, expression des « sensations » –, l'instrument avec son idiome et ses prérequis à l'empreinte médiale.

À ce deuxième niveau d'individuation, toutes les énergies et qualités emmagasinées peuvent réapparaître et s'agencer sous un jour nouveau et ainsi s'actualiser.

L'individuation signifie également que l'écoute de la musique et la musique ne se confondent plus complètement : un espace est donné à la compréhension auditive pour qu'elle puisse faire sa propre expérience, par-delà les assignations et les imprégnations, et peut-être découvrir d'autres strates d'elle-même.

Clemens Gadenstätter

Traduction de Philippe Abry

# Claudia Jane Scroccaro

## *I sing the body electric* (2020)

[Je chante le corps électrique] pour contrebasse et électronique

Effectif : contrebasse et électronique

Durée : 14 minutes

Œuvre réalisée dans le cadre du Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam en 2020

Dédicace : à Florentin Ginot

Éditeur : Claudia Jane Scroccaro

Réalisation informatique musicale Ircam :

Claudia Jane Scroccaro

Dispositif électronique : bande sonore et traitement en temps réel

Remerciements : Mikhail Malt

Concert du Coursus enregistré sans public au Centre Pompidou les 30 juin, 1<sup>er</sup> et 3 juillet 2020 en raison de la pandémie

Captation diffusée le 8 septembre 2020 sur la chaîne YouTube de l'Ircam et [manifeste.ircam.fr](http://manifeste.ircam.fr) dans le cadre

de ManiFeste-2020

**Création 2022**

L'idée initiale de cette pièce est née de la possibilité de composer une dramaturgie musicale explorant la tension physique entre le corps instrumental, le corps électrique et celui du musicien.

En travaillant avec des traitements qui confèrent un comportement instrumental très proche des sons de synthèse ou qui, à l'inverse, préservent une sensation humanisée et organique de la matière électronique, j'ai été intriguée par la possibilité pour Florentin Ginot de découvrir une voix inouïe de sa contrebasse. Au fil de recherches très approfondies, nous avons trouvé le moyen de créer de nouvelles relations acoustiques en faisant désaccorder, par le contrebassiste, les cordes de son instrument alors même qu'il joue.

L'auditeur est guidé dans la recherche d'un équilibre fragile, qui se traduit par un rapport sensuel et sensoriel entre la partie instrumentale et l'électronique. Les promesses qu'impliquent les désirs sonores et physiques des trois corps évoluent, modelant un processus de transformation, déformation, modulation, distorsion, amplification et diffusion, qui change en fonction de leurs relations et des actions opérées par le musicien directement sur le corps de l'instrument. Cette aventure sonore s'accompagne des puissants vers poétiques de Walt Whitman et nous amène dans un espace organique, où les trois corps deviennent un seul.

Claudia Jane Scroccaro

*I sing the body electric,  
The armies of those I love engirth me and I engirth them,  
They will not let me off till I go with them, respond to them,  
And discorrupt them, and charge them full with the charge of  
the soul.*

[...]

*Head, neck, hair, ears, drop and tympan of the ears,  
Eyes, eye-fringes, iris of the eye, eyebrows, and the waking or  
sleeping of the lids,*

*Mouth, tongue, lips, teeth, roof of the mouth, jaws, and the  
jaw-hinges,*

*Nose, nostrils of the nose, and the partition,*

*Cheeks, temples, forehead, chin, throat, back of the neck,  
neck-slue,*

*Strong shoulders, manly beard, scapula, hind-shoulders, and the  
ample side-round of the chest,*

*Upper-arm, armpit, elbow-socket, lower-arm, arm-sinews,  
arm-bones,*

*Wrist and wrist-joints, hand, palm, knuckles, thumb, forefinger,  
finger-joints, finger-nails,*

*Broad breast-front, curling hair of the breast, breast-bone,  
breast-side,*

*Ribs, belly, backbone, joints of the backbone,*

*Hips, hip-sockets, hip-strength, inward and outward round, man-  
balls, man-root,*

*Strong set of thighs, well carrying the trunk above,*

*Leg fibres, knee, knee-pan, upper-leg, under-leg,*

*Ankles, instep, foot-ball, toes, toe-joints, the heel;*

[...]

*The voice, articulation, language, whispering, shouting aloud,*

*Food, drink, pulse, digestion, sweat, sleep, walking, swimming,*

*Poise on the hips, leaping, reclining, embracing, arm-curving and  
tightening,*

Je chante le corps électrique,

Les armées de ceux que je chéris m'enveloppent et je les enveloppe,

Ils ne me laisseront point partir que je n'aïlle avec eux, ne leur  
réponde,

Et les purifie et les charge à plein de la charge de l'âme.

[...]

Tête, cou, cheveux, oreilles, lobe et tympan des oreilles,

Yeux, cils, iris de l'œil, sourcils, et l'éveil ou l'assoupissement des  
paupières,

Bouche, langue, lèvre, dents, palais, mâchoires, et les charnières  
de la mâchoire,

Nez, narines du nez et la cloison,

Joues, tempes, front, menton, gorge, nuque, pivot du cou,

Épaules robustes, barbe virile, omoplates, derrière des épaules et  
le large tour du thorax,

Haut du bras, aisselle, emboîtement du coude, avant-bras, muscles  
du bras, os du bras,

Poignet et articulations du poignet, main, paume, jointures du  
poing, pouce, index, phalanges, ongles,

Large pectoraux, poils frisés de la poitrine, sternum, cage  
thoracique,

Côtes, ventre, épine dorsale, vertèbres,

Hanches, emboîtements des hanches, force des hanches, rond  
interne et externe, bourses, plantoir de l'homme,

Robuste paire de cuisses, supportant bien le tronc au-dessus,

Nerf des jambes, genou, rotule, haut de la jambe, bas de la jambe,

Chevilles, cou-de-pied, éminence du gros orteil, orteils, phalanges  
des orteils, le talon ;

[...]

La voix, prononciation, le langage, les murmures, éclats de voix,

Manger, boire, pouls, digestion, sueur, sommeil, marche, natation,

Équilibre sur les hanches, sautant, couché, enlaçant, bras arrondis  
pour serrer,

*The continual changes of the flex of the mouth, and around the eyes,*

*The skin, the sunburnt shade, freckles, hair,*

*The curious sympathy one feels when feeling with the hand the naked meat of the body,*

*The circling rivers the breath, and breathing it in and out,*

[...]

*O I say these are not the parts and poems of the body only, but of the soul,*

*O I say now these are the soul!*

Walt Whitman

Les altérations continues de la courbe des lèvres, et autour des yeux,

La peau, le ton halé, taches de rousseur, cheveux,

L'étrange sympathie qu'on ressent quand on touche avec la main la chair nue du corps,

Les rivières circulaires, l'haleine, l'inspiration et l'expiration,

[...]

Oh ! tout cela, je dis que ce ne sont pas les parties et les poèmes du corps seulement, mais de l'âme.

Oh ! tout cela, dites, c'est l'âme !

Traduction de Léon Bazalgette, Mercure de France, 1909



# Francesca Verunelli

## *In bianco e nero* (2022)

[En blanc et noir] Pour contrebasse à cinq cordes, accordéon et électronique

Effectif : contrebasse à cinq cordes, accordéon et électronique

Durée : 15 minutes

Commande : Annie Clair, Ircam-Centre Pompidou

Dédicace : Annie Clair

Éditeur : Ricordi

Réalisation informatique musicale Ircam : Charles Bascou

Dispositif électronique : sons de synthèse

### Création 2022

Le titre *In bianco e nero* (En blanc et noir) exprime littéralement ce qui se passe sur scène, à savoir la transition transparente entre deux extrêmes du son musical : d'une part, le son instrumental, totalement incarné, caractérisé par la présence physique de l'interprète et du geste qui produit le son, et, d'autre part, le son électronique, totalement désincarné, et l'absence de la physicalité de l'interprète et de l'instrument.

Là où le son instrumental se produit dans la lumière, le son électronique se produit dans l'obscurité.

L'une des idées de ce travail est l'exploration du contraire de la musique mixte : on essaie ici de faire ressortir les propriétés du son instrumental et du son électronique par différence, et par l'absence ou la présence d'un corps instrumental et d'un musicien qui produit le son avec le geste. La séparation nette est également exprimée visuellement avec le passage entre la lumière et l'obscurité, entre le clair et l'obscur – sans que l'on sache si le plus obscur est la corporéité instrumentale dans sa richesse inépuisable, ou l'électronique qui sépare le son de la relation de cause à effet avec un geste et un instrument physiquement présents sur scène.

Pour cette raison, ce qui est proprement électronique ne cherche pas à se rattacher à une cause instrumentale ou à un lieu de rayonnement sonore, mais se situe à la plus grande distance possible de la nature organique de l'instrument, dans laquelle réside également la nature organique du lieu et du regard.

Francesca Verunelli

# Philippe Manoury

## *Six bagatelles* (2011)

Pour piano

Effectif: piano

Durée: 7 minutes

Dédicace: Jean-François Heisser, pour son soixantième anniversaire

Éditeur: Durand

Création: le 15 avril 2019, au Théâtre des Bouffes du Nord (Paris) par Jean-François Heisser

Les *Six bagatelles* ont été écrites à San Diego (Californie) pour fêter les 60 ans de Jean-François Heisser. Comme leurs noms l'indiquent, et fidèles en cela à l'esprit des merveilleuses *Bagatellen* de Beethoven, ce sont de très courtes pièces se concentrant chacune sur une brève idée musicale devant être exprimée en un minimum de temps. Successivement: alternances en figures rapides et temps de résonance, ostinato dans les registres extrêmes, accords arpégés, jeu dans l'extrême aigu, figures tourmentées et mélodie cachée.

Philippe Manoury

# Philippe Manoury

## *Turbulences* (2016)

Deuxième des *Six études* pour piano

Effectif : piano

Durée : 5 minutes

Commande : Festival Berlioz

Dédicace : à Jean-François Heisser

Éditeur : Durand

Création : le 9 décembre 2016, à Cologne (Allemagne)

par Jean-François Heisser

*Turbulences* est une étude sur des mouvements désordonnés, chaotiques. S’y opposent des plages d’une grande précision rythmique, dans lesquelles les notes répétées jouent un grand rôle, et celles, plus souples et libres, qui se déploient dans une forme de rubato continu. On peut imaginer un cours d’eau tantôt précipité dans une cascade et tantôt méandreux, ou encore ces félins qui passent, alternativement et sans transition, d’une gestique nerveusement agitée et rapide à une autre, toute en détente et souplesse. Il est certain que ces images de formes en tourbillons ont été nourries surtout par la récente lecture de livres scientifiques traitant de la « théorie du chaos » dans laquelle l’idée de turbulence occupe une place centrale.

Philippe Manoury

# Yan Maresz

## *Soli* (2022)

duo pour piano et électronique diffusée sur système IKO

Effectif : piano et électronique

Durée : 16 minutes

Commande : Françoise et Jean-Philippe Billarant

Éditions : Durand

Réalisation informatique musicale Ircam : Thomas Goepfer,  
Johann Philippe

Dispositif électronique : synthèses sonores, diffusion  
sur système IKO

**Création 2022**

*Soli* pour piano et électronique diffusée sur système IKO explore la notion de duo entre l'instrument et un instrument virtuel qui fait « sonner » l'espace à la manière d'un instrument physique. Nous sommes donc en présence d'un réel duo, et non pas d'une partie instrumentale accompagnée d'électronique. Le rayonnement du son électronique par l'IKO n'est pas la seule cause reflétant cette notion de duo ; l'écriture a été conçue à parts égales dès l'élaboration. L'écriture pianistique, volontiers furtive, vivace et souvent monodique, explore les potentialités expressives des canons de Vuza ou d'autres structures formelles issues du calcul. L'électronique, basée sur les mêmes éléments, est construite à partir de sons de pianos variés (ordinaire, préparé, etc.) ainsi que de synthèses diverses générées par un outil de contrôle de la synthèse par modèles polyrythmiques. Ces constructions sonores peuvent être aussi bien préconçues que générées à la volée, mais dans les deux cas la partie électronique joue « avec » le piano, l'un écoutant l'autre...

Le contact visuel avec le geste étant par nature absent de l'électronique, celle-ci envahit parfois la salle (virtuellement!) pour rendre sa présence et son autonomie encore plus perceptible tout en soulignant encore plus la logique formelle.

# Biographies des compositeur-riche-s

## **Clemens Gadenstätter** (né en 1966)

Flûtiste de formation, Clemens Gadenstätter étudie la composition auprès d'Erich Urbanner et Helmut Lachenmann. Dans son œuvre, il explore les possibilités compositionnelles de resynthèse des perceptions, des sensations et des émotions. Tout cela dans l'objectif de convoquer en retour la trinité écoute/compréhension/composition.

Ses travaux récents concernent la transformation, par des stimuli acoustiques, d'émotions préformées (*E.P.O.S.: les premiers cris, les cris des lumières, les derniers cris*), la vie et le labeur quotidiens (*Semantical Investigations 1 et 2*), la poly-modalité de l'écoute ainsi que l'iconographie musicale (*ICONOSONICS*). Aujourd'hui, Gadenstätter renouvelle son implication dans d'autres disciplines: lumière, vidéo, mise en espace, texte, films...

[brahms.ircam.fr/Clemens-Gadenstatter](http://brahms.ircam.fr/Clemens-Gadenstatter)

## **Philippe Manoury** (né en 1952)

Plusieurs figures marquent les années de maturation de Philippe Manoury: Stockhausen, par laquelle il découvre la musique électronique, Xenakis, dont la radicalité le fascine, et Boulez, qui le touche par sa poésie sensible et intellectuelle.

Son intérêt pour les modèles mathématiques le conduit à l'Ircam. À partir de 1981, il participe activement au développement, avec le mathématicien Miller Puckette, de Max, un langage informatique pour la musique avec électronique en temps réel. Le renouvellement de l'orchestre constitue une autre de ses préoccupations compositionnelles: il en fait un laboratoire où de nouvelles possibilités sonores et expressives sont expérimentées – comme en témoigne la *Trilogie Köln* (2013-2019). Philippe Manoury est par ailleurs compositeur de cinq opéras.

[brahms.ircam.fr/Philippe-Manoury](http://brahms.ircam.fr/Philippe-Manoury)

## **Yan Maresz** (né en 1966)

Yan Maresz étudie le piano et la percussion à Monte-Carlo puis se consacre à la guitare rock et jazz en autodidacte. Il est élève, orchestrateur et arrangeur du guitariste John McLaughlin, étudie le jazz au Berklee College of Music (1984-1986) puis s'oriente vers la composition en intégrant la Juilliard School et complète sa formation avec David Diamond (1992). Il suit le cursus de l'Ircam auprès de Tristan Murail (1993).

Maresz enseigne activement: compositeur en résidence au conservatoire de Strasbourg (2003-2004), professeur invité à l'université McGill à Montréal (2004-2005), il enseigne la composition à l'Ircam (2006-2011) et est actuellement professeur de composition électroacoustique au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

[brahms.ircam.fr/Yan-Maresz](http://brahms.ircam.fr/Yan-Maresz)

## **Claudia Jane Scroccaro** (née en 1984)

L'aspect sonore occupe une place prépondérante dans le travail de l'Italienne Claudia Jane Scroccaro et reflète son intérêt profond pour les musiques électronique et de tradition orale. Son approche créative explore une dramaturgie musicale qui glisse entre une expérience d'écoute humaine et des projections microphoniques des propriétés dynamiques du son dans des espaces multidimensionnels. Elle étudie, à la HMDK de Stuttgart, la composition et la musique électronique dans la classe de Marco Stroppa et, parallèlement, approfondit sa formation auprès de Philippe Leroux et Franck Bedrossian. Elle enseigne actuellement la musique électronique et la composition assistée par ordinateur à l'Ircam. Sa musique est jouée en Allemagne, France, Italie, Lituanie et aux États-Unis.

[brahms.ircam.fr/Claudia-Jane-Scroccaro](http://brahms.ircam.fr/Claudia-Jane-Scroccaro)

**Francesca Verunelli** (née en 1979)

Francesca Verunelli étudie la composition en Italie et en France.

Elle reçoit des commandes d'importantes institutions musicales et festivals parmi lesquels l'Ircam, la Biennale di Venezia, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Milano Musica, Accentus, Lucerne Symphonic Orchestra, Festival d'Aix-en-Provence, GMEM, CIRM, l'État français, FACE Foundation, le Wittener MusikTage, le ICE, la Philharmonie de Paris, le Donaueschinger MusikTage, ECLAT, la Philharmonie du Luxembourg, Rainy Days, Klangforum Wien, Musica Viva Munich, Acht Brücken Köln. Elle a été compositrice en résidence à l'Ircam, au GMEM, à la Casa de Velasquez et à la Villa Médicis. En 2020, elle remporte le prestigieux prix Siemens et, en 2022, la 41<sup>e</sup> édition du prix de la critique « Franco Abbiati ».

[francescaverunelli.com](http://francescaverunelli.com)

[brahms.ircam.fr/francesca-verunelli](http://brahms.ircam.fr/francesca-verunelli)

# Biographies des interprètes

## **Florentin Ginot** contrebasse

Après une formation au Conservatoire de Paris, Florentin Ginot est lauréat de la Fondation Banque Populaire et enregistre en 2015 son premier CD dans la collection « Jeunes Solistes » de la Fondation Meyer autour de la musique de Marin Marais. Il se consacre à présent au répertoire soliste, à la création contemporaine et à l'invention de formes scéniques. Membre de l'Ensemble Musikfabrik depuis 2015, il est depuis 2017 directeur artistique de HowNow qui développe des formes innovantes émanant des musiques de création dans toute leur diversité, vers des formes scéniques aux côtés de la danse, du théâtre et du cirque contemporains. En dialoguant avec les compositeurs Aperghis, Kurtág, Saunders ou Lachenmann, il crée un répertoire soliste nouveau pour son instrument.

[florentinginot.com](http://florentinginot.com)

## **Jean-François Heisser** piano

« Artiste complet » : l'expression prend tout son sens avec Jean-François Heisser, pianiste, chef d'orchestre, directeur artistique de festivals, pédagogue à la vaste culture et à la curiosité sans cesse en éveil. Né à Saint-Étienne, il est l'héritier de Vlado Perlemuter, Henriette Puig-Roget et Maria Curcio. Il a lui-même enseigné le piano de 1991 à 2016 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Parmi ses disciples on peut citer Bertrand Chamayou et Jean-Frédéric Neuberger avec lesquels il entretient une relation de grande complicité musicale.

[jeanfrancoisheisser.com](http://jeanfrancoisheisser.com)

## **Krassimir Sterev** accordéon

Krassimir Sterev commence sa formation musicale dans sa ville de Plovdiv (Bulgarie). Il poursuit à l'université de Graz, puis à l'Académie royale de musique de Copenhague au Danemark. Il est marqué par des professeurs tels que M. Ellegaard, J. Crabb et G. Schulz. Il se produit partout dans le monde en soliste, en formations de chambre, en orchestres. Il s'engage notamment dans divers projets impliquant la danse et le théâtre et d'autres spécifiquement destinés au jeune public.

Membre de Klangforum Wien depuis 2003, il développe le répertoire de son instrument : B. Lang, P. Billone, B. Gander, O. Neuwirth, A. Cattaneo, R. Saunders, C. Czernowin ou H. Kerschbaumer, entre autres, lui ont composé des pièces. Depuis 2015, il dirige la classe d'accordéon à la Haute École de musique de Munich (Allemagne).

## **Charles Bascou** électronique Ircam

Charles Bascou est réalisateur informatique musicale, compositeur et chercheur, installé à Marseille depuis 2004. Formé à l'Ircam, puis permanent au Gmem de 2005 à 2018, il est maintenant réalisateur en informatique musicale, enseignant et développeur indépendant.

Du fruit de ses diverses collaborations, ses intérêts se sont articulés autour de deux axes : la gestualité et les systèmes aléatoires. Ce travail sur le geste existe au travers de réalisations et lutheries, avec ErikM, Natacha Muslera, Pascale Criton, mais aussi sous la forme de recherche académique. Il s'intéresse particulièrement aux systèmes aléatoires et mathématiques pour la musique avec Sébastien Roux, Carol Robinson et Alessandro Bosetti. D'autres collaborations ont marqué son parcours : Tristan Murail, Reinhold Friedl et Francesca Verunelli.

### **Thomas Goepfer** électronique Ircam

De 2000 à 2004, Thomas Goepfer poursuit des études de flûte et de recherche appliquée à l'électroacoustique et à l'informatique musicale au CNSMD de Lyon. Il obtient son prix mention très bien et se consacre à la recherche et la création musicale en intégrant l'Ircam comme réalisateur en informatique musicale. Depuis, il collabore avec de nombreux compositeurs, artistes et plasticiens tels Stefano Gervasoni et Cristina Branco pour *Com que voz*, l'Ensemble intercontemporain, Hèctor Parra pour son opéra *Hypermusic Prologue*, Georgia Spiropoulos et Médéric Collignon pour *Les Bacchantes*, Sarkis et sa relecture de *Roaratorio* de John Cage, Ivan Fedele, Philippe Manoury pour son concerto pour piano.

### **Serge Lemouton** électronique Ircam

Après des études de violon, de musicologie, d'écriture et de composition, Serge Lemouton se spécialise dans les différents domaines de l'informatique musicale au département Sonvs du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. Depuis 1992, il est réalisateur en informatique musicale à l'Ircam. Il collabore avec les chercheurs au développement d'outils informatiques et participe à la réalisation des projets musicaux de compositeurs parmi lesquels Florence Baschet, Laurent Cuniot, Michael Jarrell, Jacques Lenot, Jean-Luc Hervé, Michaël Levinas, Magnus Lindberg, Tristan Murail, Marco Stroppa, Frédéric Durieux et autres. Il a notamment assuré la réalisation et l'interprétation en temps réel de plusieurs œuvres de Philippe Manoury, dont *K...*, *la frontière*, *On-Iron*, *Partita 1* et *2*, et l'opéra *Quartett* de Luca Francesconi. Actuellement, il s'intéresse plus particulièrement à la transmission et la préservation des œuvres du répertoire de l'informatique musicale.

### **Johann Philippe** électronique Ircam

Compositeur de musique électroacoustique, Johann Philippe est diplômé du conservatoire de Toulouse et du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. Il attache une grande importance à l'expression des saveurs poétiques singulières liées à chaque création sonore, et compose des musiques pour sons fixés, ainsi que des performances musicales et des installations multimédia. Impliqué depuis 2020 dans la formation de performance électroacoustique HYDRA SUPERCLUSTER, il propose des concerts immersifs associant synthèse modulaire et live coding à d'autres formes d'expression. Persuadé de la dimension maïeutique de l'outil dans la démarche de création artistique, il développe sur mesure des programmes d'informatique musicale.

#### **Équipes techniques**

Centre Pompidou

#### **Direction de la production – régie des salles**

Ircam

**Nicolas Poulet** régisseur général

**Clément Marie** ingénieur du son (enregistrement)

**Juliette Labbaye** régisseuse lumière

**Hugo Delbart, Cédric Mota, Valérie Pourret** assistants régisseurs

**Sylvain Carton** assistant son

**Laure Lang** stagiaire son

Année Zéro

**Guillaume Foresti, Benoit Martin, Antoine Plouzen-Morvan** captation

#### **Programme**

**Jérémie Szpirglas** textes et traductions

**Olivier Umecker** graphisme



# Ircam

## Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels : ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, le forum Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au XXI<sup>e</sup> siècle.

[ircam.fr](http://ircam.fr)

# Centre Pompidou

« Je voudrais passionnément que Paris possède un centre culturel [...] qui soit à la fois un musée et un centre de création, où les arts plastiques voisinaient avec la musique, le cinéma, les livres [...] » : c'est ainsi que Georges Pompidou exprimait sa vision fondatrice pour le Centre Culturel qui porte son nom. Depuis 40 ans, le Centre Pompidou, avec ses organismes associés (Bibliothèque publique d'information et Institut de recherche et coordination acoustique/musique) est l'une des toutes premières institutions mondiales dans le domaine de l'art moderne et contemporain. Avec plus de 110 000 œuvres, son musée détient l'une des deux premières collections au monde et la plus importante d'Europe.

Il produit quelque vingt-cinq expositions temporaires chaque année, propose des programmes de cinéma et de parole. Au croisement des disciplines, le Centre Pompidou présente une programmation de spectacles vivants qui témoigne de la richesse des scènes actuelles : théâtre, danse, musique et performance. Dédié aux écritures contemporaines les plus innovantes, française et internationale, ce programme explore les nouveaux territoires de la création.

[centrepompidou.fr](http://centrepompidou.fr)

## | Alter ego

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

### ManiFeste-2022

#### Partenaires

Centre national de la musique  
Centre Pompidou (Bibliothèque publique d'information, Musée national d'art moderne, Les Spectacles vivants)  
Cité de la musique – Philharmonie de Paris  
Ensemble intercontemporain  
Le CENTQUATRE-PARIS  
Orchestre national d'Île-de-France  
Radio France  
T2G – Théâtre de Gennevilliers

#### Soutiens

Réseau ULYSSES, subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne  
Sacem – Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

#### Partenaires médias

concertclassic.com  
France Musique  
Le Bonbon  
Le Monde  
Télérama  
Transfuge



T2G

ULYSSES  
network



CONCERT  
CLASSIC  
com



le Bonbon

Le Monde

Télérama

TRANSFUGE  
CROSSÉS le camp de la culture

### L'équipe du festival

#### Direction

Frank Madlener

#### Direction artistique et académie

Suzanne Berthy

Tirsit Becker, Natacha Moëgne-Loccoz

#### Innovation et Moyens de la recherche

Hugues Vinet

Sylvie Benoit, Clément Gérard

#### Unité mixte de recherche STMS

Brigitte d'Andréa-Novel, Nicolas Misdariis

Jean-Louis Giavitto, Nicolas Obin,

Alice Cohen-Hadria

#### Communication et Partenariats

Marine Nicodeau

Émilie Boissonnade, Julien Corraux, Mary Delacour,

Alexandra Guzik, Cynthia Hammoutraoui,

Deborah Lopatin, Claire Marquet

#### Pédagogie et Action culturelle

Philippe Langlois

Aurore Baudin, Jérôme Boutinot,

Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet, Stéphanie Leroy,

Jean-Paul Rodrigues

#### Ingénierie culturelle

Emmanuelle Zoll

Salomé Bazin

#### Production

Cyril Béros

Luca Bagnoli, Florian Bergé, Raphaël Bourdier,

Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars, Sylvain Carton,

Clément Cerles, Éric de Gélis, Anne Guyonnet,

Jérémie Henrot, Aline Morel, Aurélia Ongena,

Claire Rodier, Émilie Roupnel, Clotilde Turpin,

Quentin Vouaux et l'ensemble des équipes

techniques intermittentes.

# ► Carrefour de la création

Le dimanche dès 20h

► **Une soirée dédiée  
à la musique de notre temps !**

À réécouter et podcaster sur le site et l'appli Radio France



91.7



+ 9 webradios thématiques

# Festival ManiFeste-2022

## Réouverture de l'Espace de projection

ircam  
Centre  
Pompidou



© ExperiensS-2022 – tous droits réservés

## Polytopes — Xenakis, /nu/thing x ExperiensS

Du mardi 21 juin au samedi 2 juillet

Ircam, Espace de projection 10€/5€/gratuit avec le Pass ManiFeste et le Pass Jeune

Entrée libre dans la limite des places disponibles mardi 21 juin

**Iannis Xenakis**

*Polytope de Cluny*

création de la reconstitution

**/nu/thing**

*Were You There at the Beginning*

création 2022

**Pierre Carré** enquête musicologique  
et reconstitution des sources

**ExperiensS** adaptation, ingénierie  
et programmation lumière

**Augustin Muller** conseil informatique  
musicale Ircam

**/nu/thing** création musicale

**ExperiensS** création, ingénierie  
et programmation lumière

**Augustin Muller** conseil informatique  
musicale Ircam

**Une production** réalisée dans le cadre du programme de soutien à la création artistique Mondes nouveaux

**Coréalisation** ExperiensS, Ircam-Centre Pompidou

Réservations [manifeste.ircam.fr](http://manifeste.ircam.fr)



MONDES  
NOUVEAUX

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

